

La Lettre de l'Institut séculier féminin du C Œ U R D E J É S U S

Juin 2021



Dieu Tout-Puissant qui est présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégeons la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœur sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nous vie, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toute les créature sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.

Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Chères Amies,

Le 24 mai 2020, le Pape François annonçait « une année spéciale Laudato Si' » pour marquer les cinq ans de son encyclique et inviter à une conversion écologique du monde d'après la crise du Covid 19.

Durant l'année écoulée, les Lettres de l'Institut ont essayé d'approfondir différents thèmes liés à cette belle encyclique :

- . Célébrer la Création prier pour sa sauvegarde
- . Théologie de la Création
- . Justice et Paix

Aujourd'hui, nous abordons la question de la sobriété à partir d'un livre récemment paru en France : « Heureux les sobres - Avec Laudato Si', pour une éthique de la sobriété » a Loïc Lainé (Editions Salvator - février 2021) et en ayant conscience que les appels sont différents selon que l'on vit dans un pays riche ou dans un pays pauvre, les interpellations de Laudato Si' se faisant particulièrement pressantes à l'égard des pays riches. Béatrice

SOMMAIRE

- ♦ Changer de style de vie - Adopter un style de vie fondé sur la sobriété
- ♦ Ce que nous dit la Parole de Dieu
 - ~ Dans l'Ancien Testament
 - ~ Jésus, le Messie sobre
- ♦ La sobriété, une manière d'être des disciples du Christ
- ♦ La sobriété et le Compendium de la Doctrine Sociale de l'Eglise
- ♦ Une sobriété heureuse, source d'Espérance pour notre temps
- ♦ Questions à travailler seule ou en groupe
- ♦ Nouvelles de l'Institut

La sobriété peut se définir comme une acceptation volontaire de la limite pour entrer dans une relation ajustée aux biens et aux personnes.

Bien user sans abuser. (in « Heureux les sobres – Avec Laudato Si', pour une éthique de la sobriété » de Loïc Lainé)

Une année avec Laudato si'

La sobriété

Laudato Si', l'encyclique de la sobriété

Le Pape François nous appelle à un nouveau style de vie fondé sur une éthique de la sobriété. En prolongeant la prise de distance du Magistère catholique à l'égard de la société de consommation à la suite de Jean Paul II et de Benoît XVI, il développe une critique très vive du modèle consumériste. Il dénonce un consumérisme « obsessif » (LS 203) et « sans éthique » (LS 209). « *Les racines de la crise sont à rechercher dans un modèle de vie fondé sur une mauvaise conception de l'homme et de ses rapports à ses frères, à son environnement et à son créateur. L'homme est incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats.* » (LS 11)



Changer de style de vie – Adopter un style de vie fondé sur la sobriété

C'est une nécessité « dont l'humanité est appelée à prendre conscience ». (LS 23). « *Un changement dans les styles de vie pourrait réussir à exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social.* » (LS 206). Au chapitre 6, le Pape François décrit les éléments constitutifs de ce nouveau mode de vie : « *dépasser l'individualisme* » en développant « *la capacité de sortir de soi vers l'autre* » (LS 208), « *limiter les mauvais comportements* » en développant aussi bien « *les simples gestes quotidiens* » que les sentiments favorables à l'environnement, afin de rompre avec « *la logique de la violence, de l'exploita-*

tion, de l'égoïsme » (LS 230) (par l'éducation acquérir de bonnes habitudes). L'un des éléments constitutifs de ce nouveau style de vie, de nature à la fois spirituelle et pratique, est la sobriété.



« *La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu.* » (LS 222) La sobriété est aussitôt associée à « *un retour à la simplicité* » (LS 222) afin « *d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.* » (LS 222)

En (LS 223), on peut lire un éloge de la vie simple : « *La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les ren-*



contres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie. »

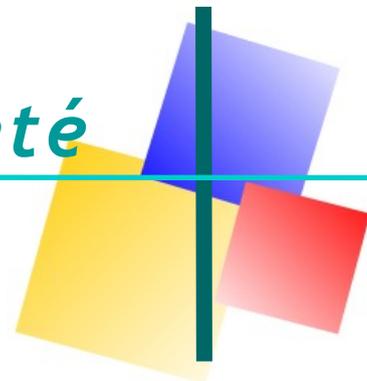


« *Observez comment poussent les lys des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux* » Mt 6, 28-29

Au siècle dernier, comme le rappelle le Pape, « *la sobriété et l'humilité n'ont pas bénéficié d'un regard positif.* » Et il ajoute : « *La disparition de l'humilité chez un être humain, enthousiasmé malheureusement par la possibilité de tout dominer sans aucune limite, ne peut finir que par porter préjudice à la société et à l'environnement. Il n'est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais.* » (LS 224).

La sobriété, par l'acceptation volontaire de limites et de normes, est précisément une vertu de nature à corriger l'attitude erronée de l'homme. Sur le plan spirituel, le détachement des biens matériels auquel elle invite produit le bonheur et la paix, par la libération et la disponibilité à la relation avec les autres, avec la Création, avec Dieu. « *Aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse sans être en paix avec elle-même.* » (LS 225)

Une année avec *Laudato si'* La sobriété



« Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans les greniers et votre Père céleste les nourrit. »
Mt 6,26

Ce qui est vrai au niveau de l'éthique personnelle l'est aussi pour celui de l'éthique sociale quand le Pape appelle à « marquer une pause en mettant certaines limites raisonnables, voire à retourner en arrière avant qu'il ne soit trop tard. » (LS 193). Dans cette perspective, il n'hésite pas à exhorter à « accepter une certaine décroissance dans quelques parties du monde ». Il invite au surgissement de « nouveaux modèles de progrès. » (LS 194). Cela nécessite l'aménagement du cadre politique et institutionnel, dans une perspective qui associe l'écologie punitive pour « éviter les mauvaises pratiques » avec l'écologie positive « pour encourager les bonnes pratiques, pour stimuler la créativité qui cherche de nouvelles voies, pour faciliter les initiatives personnelles et collectives. » (LS 177).



Le nouveau style de vie fondé sur la sobriété doit répondre aux fortes exigences de justice sociale et environnementale. C'est d'abord un levier spirituel qui doit agir dans la profondeur de nos vies pour favoriser la conversion écologique en produisant des fruits de liberté et de paix. C'est également un levier éthique qui doit transformer notre relation au monde. C'est choisir un mode de vie en rupture avec la culture dominante. C'est réintroduire une limite structurante : l'enveloppe finie de la biosphère. Il s'agit non seulement de pratiquer la vertu de sobriété mais aussi d'encourager l'expérimentation de solutions économiques, sociales et politiques sobres.

C'est un véritable mouvement de conversion personnel et collectif.

Dans les récits fondateurs,

le Dieu tout puissant est capable de contenir sa force, de s'auto-limiter pour laisser un espace de vie pour sa Création. L'être humain, créature sortie inachevée des mains du Créateur, est invité à ressembler à ce Dieu (Gn 1, 24). Sa vocation est de devenir image de Dieu, non pas en dominant le reste de la Création par la force brutale et violente, mais par la

douceur et la maîtrise (Gn1, 26-28). Cela suppose l'acceptation de la limite, exprimée dans la pédagogie biblique par une série d'interdits. L'apprentissage du respect des limites posées par Dieu et acceptées par l'homme, devient la condition nécessaire pour préserver l'harmonie de la Création et lui permettre de réaliser sa vocation filiale propre au cœur d'une Création que le retrait de Dieu laisse inachevée.



Dans le second récit, l'être humain est mis dans une situation très particulière : il reçoit dans ses narines une haleine de vie, le souffle même de Dieu et il est chargé d'une mission : cultiver et veiller sur le jardin qui lui est confié (Gn 2,15). L'homme est placé au centre du jardin avec les arbres pour nourriture (Gn 2,16) mais la responsabilité confiée à l'homme est aussitôt circonscrite par une interdiction de manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Gn, 2,17). En posant cette nouvelle limite,

Dieu invite l'homme à ne pas abuser dans l'utilisation de son intelligence et de son savoir. Il s'agit d'une mise en garde contre la convoitise symbolisée par l'acte de manger, qui signifie l'appropriation pour l'homme du don divin à son seul profit. Refusant la limite posée, l'homme prend et mange. Le projet de maîtrise douce par un intendant sobre est devenu exploitation sans limite par un maître qui se croit tout puissant : voilà qui conduit tout droit à la crise écologique, au rapport déformé et mortifère avec la planète. La seule façon de protéger l'homme est l'introduction d'une nouvelle interdiction en lui barrant l'accès à l'arbre de vie (Gn 3,22). Dieu lui préserve un chemin d'accès à la vie.



Les prophètes sont les défenseurs inconditionnels d'un ordre social juste et sobre. Elie va enfin comprendre que Dieu est un dieu qui se fait humble et discret, qui maîtrise sa toute puissance pour ne pas écraser son fragile interlocuteur humain, préférant entrer avec lui dans un dialogue de vie. Le Deutéro-Isaïe dresse le portrait d'un serviteur pauvre, humilié, victime de brutalités, et pourtant assuré du soutien sans faille du Seigneur. Par sa souffrance injuste, il devient instrument de salut pour tous. Il s'agit bien d'un choix volontaire de la limite, certes radical, puisque celui qui le pratique choisit d'aller jusqu'au non-agir. Ce choix volontaire de la discrétion et de l'humilité absolues s'impose comme un marqueur du style prophétique. Jean le Baptiste, le « dernier des



Une année avec *Laudato si'*

La sobriété

prophètes », qui fait le lien entre l'Ancien et le Nouveau Testaments, est un modèle d'humilité et de sobriété. « Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue » (Jn, 3,30) dans une recherche de partage, de justice : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! ». (Lc 3, 11).



Jésus, le Messie sobre

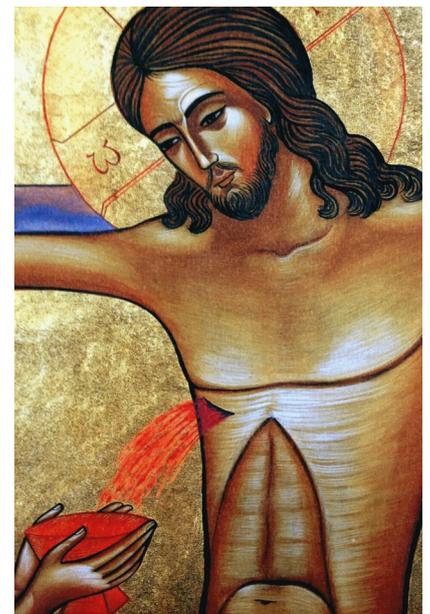
Sa vie et son enseignement sont d'évidence marqués par le choix de la sobriété. Comme maître de sagesse, il enseigne la sobriété aux foules qui le suivent et à la communauté de ses disciples, une ouverture au chemin du bonheur. Une partie importante de l'enseignement sapientiel de Jésus est concentré dans le Sermon sur la montagne qui s'ouvre avec les Béatitudes (Mt 5, 3-16 ; Lc 6, 20b – 26). Sur la question des biens terrestres, Jésus met en garde ses disciples contre l'accumulation des biens matériels (Mt 6, 19-21) pour éviter d'être partagés entre « Dieu et l'argent » (Mt 6, 24). Celui qui veut suivre le Christ n'a pas d'autre choix possible que l'option radicale pour le Royaume

et sa justice en adoptant un style de vie marqué par un détachement relatif à l'égard des biens matériels, afin de garder la disponibilité nécessaire à l'accueil du message et à sa mise en pratique (Mt 6, 25 – 34). A la fin du Sermon (Mt, 7, 15-20, 21-23, 24-27), le choix proposé au disciple est un choix radical : la vie ou la mort dans la suite de Dt 30, 19.



Il n'y a pas d'ascétisme chez Jésus mais une sobriété. Jésus ne choisit pas le retrait du monde ni la frugalité dans la nourriture et le vêtement. Il choisit certes l'itinérance. Il n'a pas de biens propres (Mt 8, 20 ; Lc 9, 57). Il donne les mêmes consignes à ceux qui le suivent (Mt, 10, 9-10). Le détachement libère de toute forme de dépendance ; il oblige à la confiance, à l'abandon. Détachement vis-à-vis des événements : Jésus a été soumis à bien des événements, à bien des abaissements pendant sa vie terrestre et il ne s'en est jamais soustrait jusqu'à accepter de mourir sur la croix. Jésus a vécu le détachement vis-à-vis des personnes : Jésus ne s'approprie pas l'autre, n'impose pas sa personne, sa vérité. Il est dans une attitude permanente de non-jugement. Il respecte la liberté, l'existence de l'autre. Jésus est détaché face au pouvoir, à la force. Il est dans un mouvement d'autolimitation volontaire, un chemin d'abaissement par l'acceptation de la Passion. (Ph 2, 5-11). Dans sa passion, Jésus fait le don radical de sa vie. Il renonce à toute forme de toute-

puissance. Le choix volontaire de la sobriété peut être lu comme conséquence de la kénose du Christ qui invite son disciple à entrer comme lui dans un processus de dépouillement radical par amour du prochain. Jésus est entré dans l'acceptation douloureuse mais libre de la volonté du Père. En acceptant de s'abaisser jusqu'à la Croix, le Christ a finalement ouvert pour lui-même et pour ses disciples un chemin traversant la mort pour accéder à la vie définitive. L'abaissement volontairement choisi de Jésus jusqu'à la mort n'a pas seulement permis sa glorification. Il est source de vie pour l'Église qui naît de l'eau et du sang de son côté sur la Croix.



La sobriété, une manière d'être des disciples du Christ

Les premiers chrétiens vont peu à peu inventer une nouvelle manière de vivre leur propre existence, un « style » inspiré de la manière d'être au monde du Christ. Une éthique nouvelle émerge dans les premières communautés qui contribue à la formation d'une identité morale chrétienne, individuelle et communautaire. Elle produit un modèle de vie simple et sobre, qui caractérise la manière d'être chrétien à travers les siècles. « La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété et une capacité de jouir avec peu. (LS 222).



Une année avec *Laudato si'* La sobriété



La sobriété, dans l'enseignement apostolique, se traduit par une vie simple et joyeuse telle que décrite dans les Actes des Apôtres : mise en commun des biens, partage de la nourriture notamment. La question de la sobriété revient dans les épîtres de Paul : « Ne restons pas endormis comme les autres mais soyons vigilants et restons sobres » (1Th, 5,6) ; « Purifiez-vous des vieux ferments et vous serez une pâte nouvelle » (1Co, 5,7). Paul va même jusqu'à dire que ce sont les vieillards et les femmes âgées qui doivent pratiquer en priorité la sobriété (Tt 2, 1-5).

Pierre également, dans sa première épître, insiste sur la sobriété : « Soyez sobres, veillez : votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui avec la force de la foi... » (1P 5,8). Sobriété et vigilance dans l'espérance eschatologique, sobriété et simplicité notamment du cœur afin de mieux accueillir le Seigneur. La sobriété constitue un des noyaux durs de l'enseignement apostolique, associée à la justice et à la charité.



Pour les Pères de l'Église, il n'y a pas de sobriété sans charité. Pour rompre avec les facilités de la vie mondaine, auxquelles le chrétien risque de céder, les Pères proposent un modèle de perfection inspiré de la vie monastique.

Les Pères établissent un lien étroit entre tempérance et fraternité, sobriété et charité (cf Basile de Césarée (v 330 – 379), Ambroise de

Ambroise de Milan (339 – 397). Pour Jean Chrysostome, la sobriété est un véritable idéal de sainteté, une condition nécessaire pour être disponible à la fois à l'amour de Dieu et à celui du frère. Les pratiques ascétiques chrétiennes, toujours vécues dans un esprit communautaire, quel que soit l'état de vie, ne constituent en effet jamais une fin en soi. Elles ne prennent sens dans la vie du disciple que pour une plus grande liberté spirituelle et une plus grande charité. Pour Jean Chrysostome comme pour Basile, pas de sobriété sans justice et fraternité. Au tournant des IV^e et Ve siècles, cette conception est encore renforcée par Augustin, évêque d'Hippone (354 – 430).

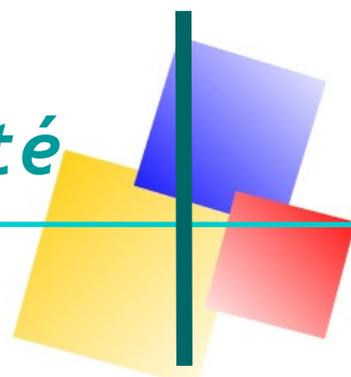
Plus tard, la Règle de Saint Benoît restera la principale référence pour les renouveaux monastiques à partir de l'époque médiévale : option radicale de pauvreté volontaire des religieux et religieuses. Depuis le Moyen Age, la spiritualité de la sobriété est également vécue par les laïcs.

« La grande richesse de la spiritualité chrétienne, générée par vingt siècles d'expériences personnelles et communautaires, offre une belle contribution à la tentative de renouveler l'humanité. » (LS 216)



La sobriété et le Compendium de la doctrine sociale de l'Église

Le Compendium définit un corpus de principes permanents : dignité de la personne humaine, bien commun, destination universelle des biens, option préférentielle pour les pauvres, subsidiarité, participation. La question suivante se pose : faut-il inclure la sobriété comme principe permanent ?



Comme la solidarité, la sobriété revêt toutes les caractéristiques d'une vertu morale et d'un principe social. Comme principe social, la sobriété doit aujourd'hui inspirer les institutions économiques et sociales, afin de promouvoir la construction d'un modèle de société plus respectueux de la justice sociale et de la justice écologique. Cette option est en cohérence avec les propositions faites par le Magistère catholique dans *Laudato Si*. Aussi Loïc Lainé pense-t-il opportun d'intégrer la sobriété dans l'enseignement social, au niveau de ses principes permanents, et en articulation avec chacun d'entre eux. La doctrine sociale de l'Église catholique n'évolue-t-elle pas en fonction du contexte de la société de son temps ?



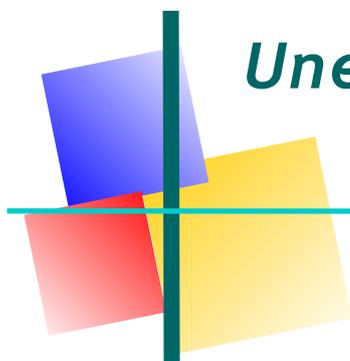
Une sobriété heureuse, source d'espérance pour notre temps

« Il ne faut pas », nous dit Loïc Lainé, « confondre la sobriété choisie avec la rigueur ou l'austérité ni avec la pauvreté subie. Aujourd'hui, les pauvres sont les premières victimes de la crise écologique. Proposer la sobriété à ceux qui subissent déjà la misère a même un caractère indécent et inacceptable. Quand elle est choisie, et portée d'abord par les catégories les plus favorisées, la sobriété constitue un instrument de justice et d'équité ».

« Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance ! » (LS 244)



Une année avec Laudato si' La sobriété



Et Loïc Lainé conclut : « La sobriété chrétienne ne saurait donc être qu'une sobriété joyeuse. Choisir la sobriété ne signifie pas renoncer à la prospérité mais chercher d'autres chemins de bonheur que ceux de la consommation effrénée. » « Faisons en sorte que notre époque soit reconnue dans l'histoire comme celle de l'éveil d'une nouvelle forme d'hommage à la vie, d'une ferme résolution d'atteindre la durabilité, de l'accélération de la lutte pour la justice et la paix et de l'heureuse célébration de la vie. » (LS 207)

Pistes de réflexions à travailler seule ou en groupe

- ◆ Que devons-nous changer dans nos modes de vie pour prendre notre part dans le respect de la Création, la préparation d'un monde plus juste pour tous et une sobriété de vie ramenant vers l'essentiel ?
- ◆ Comment prendre davantage conscience de nos actes de consommation, de la fabrication du produit consommé, à sa distribution et au-delà à son recyclage ? Comment mieux consommer (proximité, sobriété) ?
- ◆ Qu'est-ce que je pourrais simplifier dans ma vie ?
- ◆ Réfléchir échanger à partir de la fiche Ecojesuit n° 20 – Réduire l'impact du numérique.
- ◆ NB : Il peut être intéressant de consulter l'ensemble des fiches Ecojesuit (il y en a 39) <https://www.jesuites.com/fiches-ecojesuit/>



Les Assemblées générales de la Famille Cor unum sont repoussées du 18 au 22 juillet 2022.

Les déléguées élues conservent leur mandat.

Nous vous proposons, à partir de maintenant, de prendre chaque année, un temps de prière à l'intention de l'Institut et notre Famille Cor Unum tous les jours entre le dimanche de la fête du saint Sacrement et le dimanche qui suit la fête du Coeur de Jésus.

Cette année, le Conseil Général a rédigé une proposition de prière. L'an prochain, nous demanderons à une autre région d'en préparer une pour l'ensemble de l'Institut.

Seigneur, nous te rendons grâce pour ces 22 années vécues depuis la reconnaissance officielle de notre Institut et pour la mission qui nous est donnée de témoigner de l'Amour de Dieu pour tous au cœur du monde. Nous te remercions pour notre famille Cor Unum et pour le don qu'elle est pour chacune d'entre nous.

Nous te rendons grâce pour toutes celles qui se sont engagées dans notre Institut dans un désir de vivre plus intensément leur vocation en professant les conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance et nous pensons particulièrement à celles qui sont décédées et déjà auprès de toi.

Nous te prions pour celles qui vont faire leur profession perpétuelle dans notre institut et à tous ceux qui prononceront des engagements dans notre famille spirituelle cette année.

Nous te prions pour celles et ceux qui sont en chemin.

Seigneur, fais fructifier en nous les dons reçus de toi. Continue d'appeler des femmes dans notre Institut et des membres dans tous les instituts et société de la Famille Cor Unum, pour la vie et la joie du monde.

Nous te le demandons par Jésus Christ, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi, dans l'unité du Saint Esprit, dans les siècles des siècles.

Amen



Nouvelles



Quelques photos du Vietnam
présent lors de l'année consacrée à
l'étude de l'encyclique Laudato'si
à l'occasion de la formation
continue



Madagascar subit de plein fouet une crise sanitaire, alimentaire, économique, sociale, sécuritaire.

Voici un extrait de nouvelles reçues récemment :

« La deuxième vague de la pandémie de Covid-19 frappe Madagascar de plein fouet. Les conséquences économiques de cette crise qui dure depuis plus d'un an sont inévitables, tout comme les conséquences sociales générées par les pertes d'emploi et par la suspension de l'enseignement. Car si la qualité de l'enseignement

laissait déjà à désirer avant la crise sanitaire, ces deux années scolaires en pointillés risquent de faire baisser le niveau davantage encore.

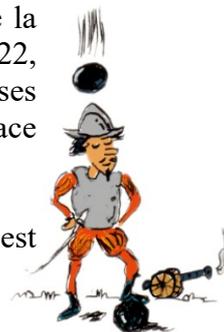
Les pertes en termes de capital humain et intellectuel sont aussi préoccupantes car le virus fait disparaître un nombre considérable de personnalités de la société civile. »

Mais plus encore, la sécheresse qui sévit notamment au sud de Madagascar réduit à la famine plus d'un million de personnes. Beaucoup de nos frères et sœurs PCJ et SVE n'ont plus de quoi se nourrir convenablement. Il s'agit de la pire sécheresse depuis 40 ans. Elle est due au changement climatique et à la déforestation massive de l'île.

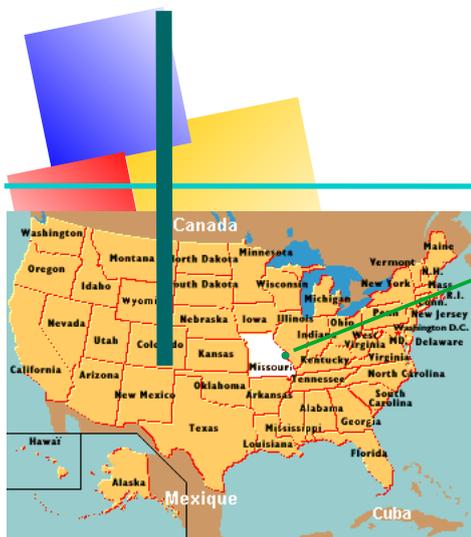
Le 20 mai 2021 s'ouvre une année ignatienne à l'occasion du 500^e anniversaire de la blessure d'Ignace de Loyola à la bataille de Pampelune. Elle se conclura le 31 juillet 2022, jour de la fête de saint Ignace. En cette année, qui a pour thème "Voir toutes choses nouvelles en Christ", nous sommes tous invités à nous familiariser avec la figure d'Ignace pour mieux suivre Jésus.

C'est pour chacune d'entre nous l'occasion d'approfondir cette spiritualité.

Réjouissons nous avec tous nos frères Jésuites et n'hésitons pas à participer à ce qui est proposé dans les différents diocèses.



Nouvelles



Saint Louis

USA

Une retraite est prévue du 13 au 18 juin pour tous les membres à Saint Louis (Missouri)



France

Le week end national des 13 et 14 mai a bien eu lieu mais n'a pas pu se dérouler à Paris. Zoom nous a permis de nous retrouver à 35 avec pour thème : « Identité et le charisme de l'Institut ».

Une anthropologue nous a aidées à réfléchir.

Nous avons pu retrouver des membres qui ne se déplacent plus et cela a été un grand bonheur. Quelles joies de revoir nos sœurs !!!

Dans le cadre de l'Année Ignatienne, un grand rassemblement est organisé à Marseille dans le sud de la France pour la fête de la Toussaint. Il a pour thème : « Au large avec saint Ignace ! ». 6000 personnes sont attendues.

Notre Famille y participera.



« Le Cœur de Jésus est le symbole vivant et vivifiant de la charité divine ; il est tout amour et pour Dieu et pour les hommes. (...) L'amour du Cœur de Jésus pour Dieu est l'amour que le Fils de Dieu a pour son Père ; l'amour du Cœur de Jésus pour les hommes est formé sur le modèle de l'amour que son Père a pour lui : "Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés", il n'a point eu d'autres bornes que l'immense capacité du Cœur de l'Homme-Dieu. »
(1^{er} lettre circulaire, 14 février 1799 - Clorivière).



Extrait du Livre de Vie

432. Au sein du peuple de Dieu, dans la diversité des ministères, les membres de l'Institut du Cœur de Jésus attesteront, signifieront et réaliseront ce don d'amour de Dieu aux hommes avec qui ils vivent. La fidélité au Cœur transpercé du Christ implique donc, dans notre sécularité,



l'amour et la mission. Elle nous engage à une vie toujours plus évangélique ; elle nous impose d'être attentifs à ces exigences et nous procure des moyens pour y répondre. Elle nous provoque à vivre pauvreté, prière, chasteté, vie fraternelle, obéissance, avec les sentiments mêmes qui furent dans le Christ Jésus (cf. Ph 2,5 et le commentaire du Père de Clorivière dans sa première Lettre circulaire).

433. Cela va bien au-delà d'un comportement moral et d'une imitation extérieure : il s'agit, comme saint Paul l'a fréquemment souligné, d'une communion et d'une identification, au point de ne plus faire qu'un seul être avec le Christ dans ses abaissements et son exaltation (cf. Rm 6,5-8)

434. Ainsi notre consécration au Cœur de Jésus peut se définir avec ces trois termes qu'il ne faut pas séparer : Christ, monde, Église :

- participation sans cesse actualisée au mystère pascal et à la mission du Christ, qui se poursuit ;
- dans et pour le monde, objet de son amour,
- au sein de son Église, sacrement du Salut.

435. Vivre cette consécration, c'est chaque jour laisser saisir notre être profond par Jésus Christ et, à travers nos responsabilités et nos ministères, le laisser saisir un peu plus le monde entier dans sa Pâque.

Institut Séculier Féminin du Cœur de Jésus - FAMILLE COR UNUM

202, avenue du Maine - F-75014 PARIS - Tél. 01.45.40.45.51 - contact@isfcj.org - <http://www.famillecourunum.com> - <http://www.isfcj.org>



Institut Séculier Féminin du Cœur de Jésus